



Jacques CHOPPY
1926-2004

Jacques Choppy le 4 octobre 2002 à Chancelade, Dordogne
(cliché Daniel Chailloux)

La première fois que j'ai vu Jacques Choppy, c'était à Paris, en 1984, dans les salons du Club alpin français, rue La Boétie.

L'immeuble était cossu et la salle de réunion grande comme une salle de bal. Il y régnait une ambiance agréable où jeunes et moins jeunes cohabitaient le temps d'une conférence mensuelle.

On pouvait y croiser des membres du Spéléo-club de Paris et quelques personnalités : Charlie Sterlingots, le Baron, Michel Siffre, Jacques et Claude Chabert et bien sûr Jacques Choppy.

Au cours d'une des conférences du vendredi soir, j'avais été particulièrement impressionné par les interventions de Jacques Choppy qui n'hésitait pas à poser des questions au conférencier ou à proposer quelques diapositives pour enrichir ou compléter le thème de la soirée.

Ce soir-là, Jacques Choppy appuyait sur le bouton du projecteur de diapositives et faisait défiler des clichés de concrétions extraordinaires, énumérant les noms de grottes et de pays qu'il avait visités. On sait que ce sujet des concrétions lui tenait à cœur, et l'on imagine facilement avec quelle aisance il pouvait commenter chaque forme de concrétionnement.

A la fin des années 80, Jacques avait organisé des réunions à caractère scientifique à l'intention des « spéléos », avec des thèmes fédérateurs comme « l'argile qui colle aux bottes », dans le but de provoquer un débat ou une discussion sur les grottes. L'entreprise n'était pas facile, bien souvent les réunions ne regroupaient que trois ou quatre personnes.

Plus tard, au début des années 90, il imagina les « Rencontres d'octobre » en prenant modèle sur les réunions des milieux hospitaliers comme les « Entretiens de Bichat ».

La première rencontre d'octobre débuta à Paris en 1991, avec seulement quelques « disciples », mais elle était déjà riche d'idées nouvelles comme le creusement en zone inondable.

Depuis, ces « Rencontres d'octobre » se sont succédées et sont devenues incontournables pour deux raisons, d'abord il s'agit de se retrouver autour de sujets communs (les grottes) et ensuite de partager dans un court délai (un an) des idées nouvelles ou chères à chacun.

En cela, elles ont parfaitement rempli leur rôle. Il faut donc rendre hommage à Jacques Choppy qui a eu la volonté de les instituer et d'en assurer la pérennité.

Il faut remercier la Fédération française de spéléologie, qui a contribué à la publication des Actes de cette 14^e Rencontre d'Octobre.

Nos remerciements vont à Daniel CHAILLOUX qui s'est chargé de l'organisation de la 14^e Rencontre d'Octobre. On ne saurait oublier Daniel ANDRÉ, José LEROY, Daniel TEYSSIER et Michel WIENIN qui ont prêté main forte à l'organisateur.

Nos remerciements vont aussi à Messieurs Louis OLIVIER, directeur du Parc national des Cévennes, et Claude FAÏSSE, conseiller général et administrateur du Parc, pour leur accueil au château de Florac.

J.-Y. B.



Quelques participants devant le château de Florac